



H
O
T
E
L

Hôtel Métropole
Depuis 1818



WeWork La Fayette, espace de travail partagé, Paris 9^e, agence Axel Shoener, architecte, 2017 © Benoit Flourençon



Lobby du citizenM La Défense, Nanterre (92), Studio MAA, architecte, avec RLH Rafael de La Hoz (concours), Concrete, architecte d'intérieur, Christophe Harmaide-Pierson, artiste, 2017 © citizenM

Entre les canapés, les tables où s'entassent les journaux, les piles de livres, les lampes et les bibelots, le style du designer et architecte Philippe Starck est reconnaissable. Quelle que soit la gamme dont il s'empare, du Mama Shelter au Brach ou au Royal Monceau, l'espace, pourtant vaste, est à dessein saturé de couleurs, figure un chez-soi dont chaque objet aurait été choisi avec soin, chiné au gré de voyages ou tout au long d'une vie, puis simplement posé là, négligemment, dans un joyeux bazar. Cette décoration baptisée *lifestyle*, comme pour réveiller les intérieurs endormis, voire moribonds, a gagné les halls et les chambres des hôtels parisiens, remplaçant l'univers standardisé qui avait transformé, à partir des années 1960, ces lieux de tous les fantasmes et de tous les imaginaires en des machines à héberger, toutes identiques. Utilisé pour définir un style très varié, le terme tente d'exprimer, tant dans les établissements bon marché étiquetés « budget » que dans les palaces, un quotidien assez familier pour ne pas être intimidant, assez surprenant pour ne pas être ennuyeux.

LE LUXE, C'ÉTAIT L'ESPACE

Est-ce la peur du vide, l'envie de posséder, d'accumuler, l'injonction de réemployer ? Le désir de pouvoir se nichier dans tous les recoins, de trouver sous un même toit plusieurs ambiances et de changer de lieu sans presque changer de place ? Coïncidence ou pas, cette tendance expérimentée dans le design a précédé de peu le choix des exploitants de « remplir » davantage leurs hôtels, afin de réveiller une industrie un peu alangui. Comment faire ? En abattant les murs pour mutualiser et superposer des fonctions. Le raisonnement vaut pour d'autres activités comme les immeubles de bureaux et de logements des villes denses, où le mètre carré se vend à prix d'or. En considérant d'autres espaces que les seules chambres, en les densifiant, en les mobilisant pour des durées plus longues, en les ouvrant à d'autres usagers qu'aux seuls détenteurs d'une clé. Louer un hôtel pour y célébrer un mariage était une pratique courante. Pourquoi ne pas aussi y travailler, s'y amuser, y faire du sport, prendre soin de soi, occuper ses enfants, apprendre la cuisine dans un espace professionnel ou l'œnologie dans une cave bien garnie, y cultiver son jardin ou aller au cinéma ? Payants ou gratuits, ces nouveaux usages visent à offrir, en ville, toutes les ressources d'un *resort* et à métamorphoser des lieux à dormir en ces fameuses « destinations ». Au même titre que les établissements de villégiature, l'hôtel urbain n'est plus choisi pour sa fonction mais pour « l'expérience » qu'il offre. L'histoire qui lui fait souvent défaut mais qu'il invente, y compris sur ceux qui l'auraient fréquenté, transforme le lieu : d'une simple étape, il devient le but ultime du voyage.

Après quarante ans de standardisation, les hôtels renouent avec l'héritage de leurs ancêtres du XIX^e siècle. Ces immenses infrastructures collectives proposaient, au gré des enfilades de salons, des services – ici un bureau de poste, là un service de traduction, un agent de change... –, des boutiques, des lieux de rencontre pour danser, fumer, discuter... Ces références reviennent régulièrement : « Le nouveau Waldorf Astoria (1931) réunit enfin un hôtel, une copropriété, de grandes salles de bal, des salles d'exposition, des salons de lecture, des clubs, des dépôts ferroviaires, des centres de remise en forme... Au rez-de-chaussée et aux étages inférieurs, un véritable forum romain, des Thermes classiques sans eaux, lieux de la vie publique par excellence¹. » Une ville dans la ville... décrite dans *New York Déjà* par Rem Koolhaas, qui s'en inspire pour son projet de Welfare Palace Hotel en 1976².

Commençons par le rez-de-chaussée, le plus accessible des espaces hôteliers, même s'il est paradoxalement souvent fermé à la rue et à la vue et constitue un premier sas entre l'espace public et un intérieur hybride, ouvert au public mais parfois intimidant et – juridiquement – privé. Les lobbys d'hôtel furent longtemps aussi vides que des halls de gare, meublés de quelques plantes vertes et d'un bureau de réception derrière lequel trônait le fameux tableau de clés. Ces lieux, surdimensionnés dans les grands hôtels construits à partir des années 1970, ou réduits à la portion congrue dans la plupart des hôtels parisiens issus de la transformation d'immeubles de rapport ou de meublés, n'étaient conçus que pour le passage vers les espaces privés réservés aux clients. Socle contraint dans lequel il est difficile de loger des chambres, le hall mérite un autre traitement : il est d'abord le lieu de mise en scène de l'entrée de l'hôtel et de l'accueil des voyageurs. Il offre la première impression après la façade. Et parce qu'il contient un nombre de mètres carrés qu'il est déraisonnable de laisser inoccupés, des canapés confortables y ont fait leur apparition, ainsi que des tables adaptées au travail, voire des bureaux-vélos qui permettent de faire de l'exercice tout en rechargeant son téléphone portable. Pourquoi réserver une salle au petit-déjeuner et la fermer une fois le service terminé et les tables à nouveau dressées pour le lendemain ? Cet espace qui peut accueillir des réunions de tout ordre remplace avantageusement les anciens *business centers*, généralement avouglés et lugubres. Équipé d'un Wi-Fi performant et sécurisé, n'importe quel volume, ouvert ou fermé, devient facilement et temporairement un site de *coworking* où les clients, mais aussi les voisins de l'hôtel peuvent apprécier de venir travailler ou fixer leurs rendez-vous professionnels. Tôt ou tard, et à n'importe quelle heure, ces « passants » sont poussés à consommer, boire, se restaurer, ce qui suppose l'existence d'une cuisine ouverte aux mêmes heures, au moins pour proposer des en-cas. « Le restaurant est un mal nécessaire », avait coutume de dire Paul Dubrule, l'un des deux fondateurs du groupe Accor, qui aurait volontiers supprimé ce programme coûteux en personnel. Les recettes de ce poste, le « Food and Beverage » (F&B), sont au contraire devenues une ressource indispensable, même si Paris regorge de bonnes adresses, bien souvent au bout de la rue.

De plus en plus sophistiquée, la « table » est un *must* pour la clientèle résidant sur place autant que pour les dîneurs d'un soir, qui créent l'animation du lieu et sa réputation. Ils seront d'abord passés au bar, autre espace indispensable situé au même niveau ou, mieux, sur le toit. La cave doit être éclectique et la carte des cocktails élaborée avec le même soin que celle d'un « trois étoiles ». Rêve de tous les architectes, mais peu compatible avec les formes haussmanniennes, le climat parisien ou la réglementation de la ville, les *rooftops* commencent à vaincre les obstacles administratifs. De nombreuses terrasses ont été aménagées au cours des dix dernières années, dont le toit du Holiday Inn rue Danton, celui du Novotel Paris Vaugirard Montparnasse, au-dessus du National (DVVD) rue des Arts-et-Métiers, des Piaules (Kristian Gavoille) boulevard de Belleville ou des Grands Boulevards (Philippe Maidenberg) boulevard Poissonnière... Même le Fouquet's, agrandi par Vous Êtes Ici après une première transformation en 2006 par Édouard François, pourtant très contraint, a réussi à dégager une petite surface en hauteur. Ces espaces font désormais partie des programmes hôteliers, réservés aux clients lorsqu'ils sont situés trop près des chambres et susceptibles de gêner la quiétude des lieux, ou bien ouverts à tous et à toutes les folies.



25HOURS TERMINUS NORD | 21, RUE DE DUNKERQUE, 75010 | RENOVATION ET CHANGEMENT D'ENSEIGNE (EX-NDVOTEL, EX-TERMINUS NORD) | 2019 | AXEL SCHOENERT, ARCHITECTE; DREIMETA, ARCHITECTE D'INTERIEUR | MAÎTRISE D'OUVRAGE: HUA KEE | 237 CHAMBRES | ENSEIGNE: 25HOURS (GROUPE ACCOR) © NICOLAS MATHEUS



JO&JOE PARIS GENTILLY | 83, AVENUE PAUL-VAILLANT-COUTURIER, 94250 GENTILLY 2019 | JEAN-PAUL VIGUIER & ASSOCIÉS, ARCHITECTE; PENSON, ARCHITECTE D'INTERIEUR | MAÎTRISE D'OUVRAGE: SOCIÉTÉ DES HÔTELS NOVOTEL ET MERCURE (SINM) | 569 LITS | ENSEIGNE: JO&JOE (GROUPE ACCOR) © TAKUJI SHIMMURA



IBIS STYLE METEOR | 12, AVENUE DE LA PORTE D'ITALIE, 75013 | XTU, ARCHITECTES; NICOLAS THERMED, ARCHITECTE D'INTERIEUR | MAÎTRISE D'OUVRAGE: VINCI IMMOBILIER | 185 CHAMBRES © ERWAN FIGUET



THE ORIGINALS PARIS MAISON MONTMARTRE | 32, AVENUE DE LA PORTE-DE-MONTMARTRE, 75018 | 2019 | ECD/EMMANUEL COMBAREL ET DOMINIQUE MARREC, ARCHITECTES; MOHA, ARCHITECTE D'INTERIEUR | MAÎTRISE D'OUVRAGE: SPIE BATIGNOLLES IMMOBILIER | 117 CHAMBRES 3 ÉTOILES ET 74 CHAMBRES 4 ÉTOILES | ENSEIGNE: MAISON MONTMARTRE © SALEM MOSTEFAOUI



9CONFIDENTIEL | 58, RUE DU ROI DE SICILE, 75004 | GEORGES PRADELLE, ARCHITECTE, 1925 | 2018 | RÉNOVATION : PHILIPPE STARCK, CONCEPTEUR ET DIRECTEUR ARTISTIQUE; ARA STARCK, ARTISTE | MAÎTRISE D'OUVRAGE : TAGERIM 9CONFIDENTIEL | 120 CHAMBRES © STUJOD CHEVJON



HÔTEL MEININGER PARIS PORTE DE VINCENNES | 16, AVENUE COURTELLE, 75012 2019 | DVVD, ARCHITECTES ET INGÉNIEURS; AXEL SCHOENERT, ARCHITECTE D'INTÉRIEUR | MAÎTRISE D'OUVRAGE : MEININGER HOLDING GMBH | 946 LITS
ENSEIGNE : MEININGER © DVVD ARCHITECTES



OKKO HOTEL PARIS GARE DE L'EST | 30 A, RUE D'ALSACE, 75010 | 2019
SLA ARCHITECTES; STUDIOPEPE + STUJOD CATOR, ARCHITECTES D'INTÉRIEUR
MAÎTRISE D'OUVRAGE : SPIE BATIGNOLLES IMMOBILIER | 170 CHAMBRES
ENSEIGNE : OKKO HOTELS © OKKO HOTELS

REMERCIEMENTS

Le Pavillon de l' Arsenal et les commissaires scientifiques remercient les architectes, architectes d'intérieur, designers, paysagistes, plasticiens, ingénieurs, historiens, sociologues, prospectivistes, critiques de cinéma, photographes ; les chaînes hôtelières et enseignes hôtelières indépendantes, ainsi que les maîtres d'ouvrage des opérations présentées, qui ont accepté d'apporter leur contribution à cet ouvrage

et plus particulièrement : Cyrille Aouizerate, Matthieu Begue, Jean-Michel Beyrat, Jean-Louis Costes, Nicolas Grall, Daniel Korenbaum, Bruno Lambert, Frédéric Lemos.

Le Pavillon de l' Arsenal et les commissaires scientifiques remercient les institutions et sociétés qui ont contribué à la réalisation de ce livre : L'Agence 14 septembre, l'Agence photographique de la Réunion des musées nationaux, Albertina Museum, Archipel 35, les Archives de Paris, les Archives Paulin, Atlanta History Center, le Bureau de presse Pascale Venot, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque nationale de France, Butterfly Tourism, le Centre des monuments nationaux, le Centre Pompidou, la Cinémathèque française, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le Collectif Argos, École Camondo, les éditions Norma, la Fondation Le Corbusier, le Frac Centre-Val de Loire, Gamma Rapho, Hemis, le Het Nieuwe Instituut, le Kenan Research Center at the Atlanta History Center, KPMG, le Musée des arts décoratifs, le Musée de la Poste, le Museum of the City of New York, l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris, Rapho, la Région Île-de-France, Roger-Viollet, Sipa Press, Theo Films, The Wolfsonian-FIU.

Que soient également remerciés : Selma Ahmed-Chaouch, Stéphane Asseline, Vincent Baranger, Anne-Laure Barbarit, Jean-François Barral, Jean-Sébastien Baschet, Daniel Baumann, Carole Bethuel, Matthieu Bégué, Christian Biecher, Katia Blanchard, Marc Blaising, Ludovic Boespflug, Jessica Bonin, Bertrand Bonnefoi, Louise Boucher, Audrey Bourgoin, Pauline Bresson, Flore Campestrini, Marie Canivet,

Cyril Capron, Anne Carnac, Mahaut Champetier de Ribes, Guillaume Collanges, Maria Colomer, Tifenn Cormerais, Sébastien Cossard, Isabelle Delplanque, Anaïs Demoustier, Arnaud Dercelles, Mathieu Descout, Anaïs Dessales, Quentin, Virginie Delmeire, Solenne Devys, Céline Dos Santos, Julie Dumet, Elise Durant, Patrick El Ouarghi, Bertrand Ehrhart, Stéphanie Francis, Emmanuelle Gillardo, Isabelle Godineau, Macha Gorina Belanger, Solenn Gubri, Christophe Guglielmo, Raphaëlle Cartier, Pascale Ferran, Benoît Florençon, Matthieu Flory, Thomas Frébourg, Catherine Gachet, Marie de Gastines, Yann Gauthier, Véronique Giraud, Isabelle Grasswill, Solenn Gubri, Nicolas Guérin, Florence Guignard, Debuissou, Natacha Hamann, Éric Haour, Axel Henry, Jennifer Hermange, Mélanie Hubert, Françoise Joao, Jena Jones, Alain Krauss, Charlotte Kruk, Pierre Lacroix, Sabina Lang, Cathy Larqué, Léonard Lassagne, Isabelle Lecompte, Olivier Lefebvre, Elisabeth Lemerrier, Serge Lenormand, David Llamata, Annie Madec, Cécile Maffiolo, Pierre Mallet, Bernard Mariet, Corinne Martin, Corinne Menegaux, Mhairi Martino, Clémence Mathieu, Jean Mas, Valentine Michelier, Cécile Miralves, Ana Miscu, Véronique Moine, Aude Montagut, Charlotte Mourcet, Sophie de Moustier, Marine Neant, Marie Obed, Anne-Laure Pandolfi, Benjamin Paulin, Charlotte Petit Vallois, Fanny Picard, Véronique Potelet-Anty, Olivier Raffaelli, Alexandre Ragois, Sylvia Randazzo, Aurore Rapin, Morgane Renou, Colin Reynier, Suzanne Richard Ung, Tiphaine Riva, Lauren Robinson, Jean-Emmanuel Roger, Nadège Roure, Isabelle Sady, Alexandra Saïr, Deborah Sanchez, Pierre-Yves Savary, Lucie Scinturic, Amy Silverman, Laurence Songvilay, Anne Speicher, Éric Tabuchi, Marianne Thioly, Hélène Thomas, Arthur Toscan du Plantier, Magali Tribalet, Sébastien Truchot, Emmanuelle Toulet, Morgane Uzio, Simon Vaillant, Hélène Vaillant Lenglin, Daniel Vaniche, Dirk Verwoerd, Marine Vever, Sandra Visentin, Cyrille Weiner.

Catherine Sabbah et Olivier Namias adressent leurs remerciements particuliers à Dominique Alba, Cécile Allioua, Cyrille Aouizerate, Chloé Aroun, Thierry Auriault, Maxime Barbier, Lola Barri, Vincent Bastie, Didier Beauteemps, Pierre Beckerich, Raphaëlle Bertho, Lorraine Bezborodko, Cécile Blanc, Lionel Blaisse, Alain Blé, Bruno Borriane, Fulvio Bulfoni, Serge Cachan, Katia Cadoret, Jean-Sylvain Camus, Kim Chabaud, Catherine Cherabieh, Maxime Cochard, Annabelle Cognet, Benjamin Colboe, Sophie de Becdelièvre, Luc Delamain, Jean-Charles Delgado, Michel Delloye, Thomas Deschamps, Mathieu Descout, Jean-Jacques Dessors, Olivier Devys, Gwenola Donnet, Laurent Duc, Jean-Philippe Duchêne, Matthieu Dugast, David Eblé, Brice Errera, Philippe Estève, Anna Fedou, Rami Fischler, Marine Fitau, Francis Lacroix, Antonio Frausto, Nuno Galvao Pinto, Franck Gervais, Nicolas Grall, Emmanuel Grelat, Serge Grzybowski, Brice Guérin, Danielle Guigui, Diego Hernandez, Stéphane Imowicz, Grazyna Janiak, Louis Kervillant, Benoît Labat, Christian Laporte, Cathy Larqué, David Le Carré, Charlotte Le Monier, Pauline Lefort, Géraldine Lemoine, Salvador-John Liotta, Elzbieta Liguz, Benoît Lity, Erick Luyo, Grégoire Maisondieu, Philippe Maidenber, Jean-François Marie, Richard Martinet, Jean-François Martins, Jean Mas, Clémence Mathieu, Carol Mathis, Réda Mazouz, Olivia Meyer, Valentine Michelier, François Mohrt, Alexis Morcault, Nicolas Morin, Alain N'Dong, Abel Nahmias, Dominique Ozanne, Julie Palacin, Vangelis Panayotis, Georges Panayotis, Vincent Parreira, Maia Wodzislawska Paulin, Julien Paulré, Dominique Perrault, Damien Perrot, Agathe Petit, Olivier Petit, Éric Pliez, Océane Ragoucy, Aimée Reategui, Vincent Revault d'Allones, Antoine Roset, Arnaud Sachet, Deborah Sanchez, Patrick Sanville, Emmanuel Sauvage, Lauranne Schied, Axel Schoenert, Anne Speicher, François Teyssier, Serge Trigano, Hubert Vendeville, Jean-Paul Viguière, Marc Watkins, Jean-Michel Wilmotte.

Malgré nos recherches, nous n'avons pu identifier les auteurs de certaines images ou trouver leurs coordonnées. Le Pavillon de l' Arsenal est à la disposition de ceux-ci ou de leurs ayant droit.

Hôtel Métropole Depuis 1818 Ouvrage créé par le Pavillon de l' Arsenal, octobre 2019

ÉDITIONS DU PAVILLON
DE L' ARSENAL

Alexandre Labasse, architecte, Directeur de la publication
Marianne Carrega, architecte, Adjointe au Directeur général, Responsable des éditions
Julien Pansu, architecte, Directeur de la communication, du multimédia et du développement des publics, avec Léa Mabilie et Estelle Petit
Kim LÉ, architecte, Responsable des expositions, Jean-Sébastien Lebreton, architecte, avec Fernande Njonkou Njanjo, Sophie Civita, Valentine Machet, architectes, chargées de production
Antonella Casellato, documentaliste, Responsable du centre de documentation, et Léa Baudat, chargée de documentation, avec Manon Sauvage

Ouvrage sous la direction de Catherine Sabbah, journaliste et Olivier Namias, journaliste, critique d'architecture
Auteurs
Anne Bony, Julien Dossier, Joachim Lepastier, Marcello Tavone, Jérôme Mathieu et Marc Fasiolo (S2T Ingénierie), Virginie Picon-Lefebvre, Joanne Vajda et Jean-Louis Violeau
Analyse et dessins graphiques des lobbies
ON CITIES/Alban Guécho et Marcello Tavone, architectes
Projets pour l'« hôtel zéro carbone »
Cigué, Nicolas Dorval-Bory, Clément Talbot, Sammy Vormus, Lina Ghotmeh - Architecture, Jean-Benoît Vétillard, architectes

Cartographie
Atelier parisien d'urbanisme : Dominique Alba, Directrice générale
François Mohrt, chef de projet ; Sophie Renouvel, Anne Servais et Christine Delahaye pour la consolidation des données et la cartographie
Plans des chambres
Alice Gaubert
Conception graphique
Jad Hussein, look specific
Secrétariat de rédaction
Julie Houis